|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | | | | | | |
| Enseignement Protestant de Culture Religieuse | Évangéliques en Alsace  Origines et actualité | | | | Melchior 2021 | |
|  | | | | | | |
|  | | | | | | |
| Réformes et réveils…  Des mouvements qui rythment les églises chrétiennes  La vie des Eglises chrétiennes est rythmée par des périodes de réforme ou de réveils : des croyants se mettent à prêcher une nouvelle manière de croire en Dieu, une nouvelle façon de prier, un nouveau style de célébration ou de vie chrétienne. On peut citer par exemple François d’Assise et Pierre Valdo (XIIe) ou Jean Huss (XIVe).  En même temps que s’est développé l’humanisme, plusieurs réformateurs ont proposé un renouvellement chrétien. Tout le monde connaît les noms de Martin Luther, Jean Calvin ou, à Strasbourg, Martin Bucer. Parmi leurs contemporains, certains ont été plus radicaux qu’eux, Urlich Zwingli, à Zurich, particulièrement, qui a ouvert la brêche à des prédicateurs réclamant une fidélité totale avec les textes de la Bible (surtout les évangiles). Des désaccords sont rapidement apparus, tout d’abord sur la question de l’âge des baptisés. Les radicaux ne reconnaissent pas le baptême des enfants et baptisent ou rebaptisent des adultes. On les appelle ana-baptistes.  Dans les siècles suivants, régulièrement, de nouvelles personnes se lèvent pour revendiquer une fidélité plus grande au message biblique et fondent des nouveaux mouvements, parfois à l’interieur des églises existentes. Les noms des nouveaux mouvements sont souvent inspirés du nom de leur fondateur. | |  |  | | | |
|  | Tableau des réveils qui ont traversé les églises chrétiennes depuis les Réformes du XVIe siècle | | | |
| Signe de reconnaissance  Ichtus ou  Ιχθυς en alphabet grec  Comprendre un signe fréquemment utilisé | | | |
| Le signe ci-contre est fréquemment utilisé par les membres des communautés évangéliques comme signe de reconnaissance ou de ralliement. On peut le trouver sur des voitures, sur des sacs, et auto-collant un peu partout, en bijou, etc. Il a été emprunté aux communautés chrétiennes de l’antiquité : on le retrouve à Rome, dans les catacombes.  Ce signe est le dessin d’un acrostiche. Il représente un poisson stylisé. Or poisson se dit ιχθυς (ichthus), en grec.  Ι  Χ  Θ  Υ  Σ | En face des initiales grecques, écris les mots de l’acrostiche (en les mettant dans l’ordre) :  Σωτήρ (prononcé sautère)  Χριστός (prononcé christos)  Θεόυ (prononcé théou)  Ιησούς (prononcé Iésous)  Υιός (prononcé uios)  Fais-leur ensuite correspondre leur traduction en t’aidant des indices :  de Dieu, indice : l’étude de Dieu se dit *théologie*  sauveur, indice : l’étude du salut, de comment les hommes sont sauvés se dit *sotériologie*  Fils, **U**tile **I**ndice sans m**O**t **S**avant  Christ, indice ; l’étude du Christ se dit *christologie*  Jésus, indice : c’est un prénom, il ne change pas ! | |
| Ichtus silhouette | |  |
| Dessin de l’ichtus, signe de reconnaissance dans les premières communautés chrétiennes  Une image contenant texte, intérieur  Description générée automatiquement  Signe retrouvé dans une villa romaine | |
|  | | | | | | |
|  | | | | | | |

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Enseignement Protestant de Culture Religieuse | Evangéliques en Alsace | | | | | | Melchior 2021 |
| Au XVIe siècle, sept désaccords couchés sur papier  La confession de Schleitheim  Rédigée par Mickaël Sattler, la confession de Schleitheim unit les premiers anabaptistes. Elle comporte sept points à découvrir ci-dessous : | | | | | | | |
| 1. A quel âge faut-il baptiser les personnes ?  * A. Le plus jeune possible, car les non-baptisés n’ont pas accès au paradis * B. A l’âge adulte parce que cela correspond à une confession de foi consciente * C. Bébé, car c’est un signe donné par Dieu de son amour, comme la circoncision qu’il remplace * D. Le plus tard possible, pour être sûr de ne plus faire de nouveaux péchés après le baptême   2. Faut-il exclure de la communauté ceux qui commettent des péchés ?   * A. Après deux avertissements, on se sépare d’eux pour rester entre personnes fidèles à Dieu * B. Il y a des limites ! seuls les les plus graves donnent lieu à un jugement et une exclusion (excommunion) * C. Tout homme est en même temps justifié par Christ et en même temps pécheur * D. Seuls les moines et les prêtres font le vœu de ne pas pécher…   3. Qui peut-on admettre à la célébration de la cène (eucharistie) ?   * A. C’est une question personnelle, il y a un avertissement mais chacun décide pour lui-même * B. Les baptisés qui se sont confessés et ont reçu l’absolution * C. Tous les chrétiens * D. Ceux qui partagent l’appel d’un même Dieu, la même foi, le même baptême, le même esprit et forment un même corps (communauté) | | | 4. Les chrétiens peuvent-ils vivre avec leurs concitoyens ou doivent-ils se mettre à part ?   * A. Pour n’avoir aucune part au mal, il est préférable que les chrétiens restent entre personnes fidèles * B. Au XVIe siècle, tout le monde était chrétien, ce n’est donc pas une question * C. Les chrétiens ont la responsabilité de transformer la société, ils ne peuvent donc pas s’échapper du monde ! * D. L’Eglise veille à éloigner ceux qui pourraient être dangereux pour la foi de leurs concitoyens   5. Qui nomme les responsables (prêtres, pasteurs) ?   * A. Le pape, par succession depuis Pierre, nomme et bénit les responsables de l’Eglise * B. L’Etat nomme les responsables des cultes * C. La communauté élit elle-même ses responsables * D. L’Eglise reconnaît certains comme capables d’être responsables   6. Est-ce que l’Etat peut user légitimement de la violence ? (exécution de peines, guerres)   * A. Dieu donne aux autorités le droit d’user de violence pour empêcher la violence des méchants (Romains) * B. Christ n’a jamais choisi la violence. Si on veut être son disciple, on ne peut pas la choisir. * C. L’Eglise, en reconnaissant des autorités civiles (roi de droit divin, etc.) leur donne le pouvoir d’user de la violence. * D. Qui aime bien châtie bien ! (Prov 3, 12) | | | 7. Peut-on prêter serment en utilisant le nom de Dieu ?   * A. Jésus-Christ (Mt 5, 33) a interdit tout serment * B. Le serment le plus solennel qu’on puisse faire est « sur la Bible » * C. La Bible demande d’accomplir ce qu’on a promis par serment * D. Prêter serment, c’est prendre Dieu à témoin. Quand ils s’engagent, les clercs prêtent serment. | |
| Page de titre de la confession de Schleitheim, 1527 | |
| CNEF | | | Servir » Repères dans l'histoire des « Assemblées de Frères » dites « Open  Brethren » | | | Qui est qui ?  **Evangéliques** : qui réclament une grande fidélité aux évangiles, seule source de sagesse  **Piétistes** : qui donnent une grande importance à la foi (piété), aux sentiments  **Pentecôtistes** : qui vivent les dons de l’Esprit donné à Pentecôte (parler en langues…)  **Charismatiques** : qui développent les dons (charismes) que Dieu accorde aux hommes (guérisons…)  **Fondamentalistes** : qui se concentrent sur des convictions fondamentales, souvent traditionnelles | |
| Le Conseil National des Evangéliques de France  L’importance d’une conversion personnelle : pour la foi évangélique, on ne naît pas chrétien, on le devient par choix personnel et engagement individuel. On parle alors de conversion individuelle et délibérée à Jésus-Christ ou encore de nouvelle naissance par référence à une parole de Jésus (La Bible : Évangile selon Jean, chapitre 3, versets 3 et 7). C’est ce qui explique l’importance généralement accordée au baptême des croyants (par opposition au baptême des enfants), administré seulement à des personnes en âge d’exprimer publiquement leur foi. | | Les Assemblées de Frères (darbystes)  Communautés qui pourd défendre la pureté et la sainteté vont jusqu’à établir le principe selon lequel toute décision prise par une assemblée (surtout l’admission à la Cène du Seigneur ou bien l’exclusion de celle-ci) est jugée valable pour toutes les autres dans n’importe quelle partie du monde. | | | |  | |
| Charles Spurgeon en plein prêche au London Metropolitan Tabernacle, vers 1880. | |
|  | | | | Page 2 |  | | |
|  | | | |  | | |

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Enseignement Protestant de Culture Religieuse | Evangéliques en Alsace | | | | | Melchior 2021 |
| Bibliquest  Un site biblique évangélique  Il est évident qu’un pécheur scandaleux, quelqu’un qui est tombé dans le péché, ou qui vit une vie de péché, ne saurait avoir sa place à la table du Seigneur. Si son péché ou son état de péché est découvert — et tôt ou tard, il le sera — le commandement du Seigneur est positif : « Ôtez le méchant du milieu de vous-mêmes » (1 Cor. 5:13). Sa présence souillerait la table du Seigneur, associerait celle-ci au péché, jetterait le blâme et l’opprobre sur le nom de Christ.    Les Mennonites  À l’époque où Menno Simons était un prédicateur actif, de nombreux anabaptistes devinrent mieux connus sous le nom de mennonites. Ce sont surtout les anabaptistes de la vallée du Rhin qui prendront ce nom : aux Pays-Bas, en Belgique, au Palatinat, en Alsace et en Suisse.  Les ministres (pasteurs) sont élus au sein de chaque assemblée ; ils n’ont besoin d’aucune qualification théologique. Il y a deux positions au sein de la direction de l’Église, pasteur et diacre.  Les ministres et les diacres de chaque assemblée sont choisis par les membres de l’assemblée dont ils sont issus. Des ministres venus d’une autre assemblée posent d’abord quelques questions à l’assemblée :  « Sentez-vous un besoin d’avoir plus de dirigeants ? »  « Pensez-vous qu’au sein de vous il y ait quelqu’un qui soit capable de remplir cet office ? »  « Sentez-vous que le moment est venu d’élire un nouveau dirigeant ? ».  L’assemblée répond par un vote à main levée. | | Horse Drawing Cart Clip art - horse racing png download - 885*1000 - Free  Transparent Horse png Download. - Clip Art Library  Les Amish de Pennsylvanie  Sainte-Marie-aux-Mines, dépendant de la seigneurie de Ribeaupierre, accueillait au XVIIème siècle un grand nombre de réfugiés aussi bien réformés huguenots qu'anabaptistes.  Ces deux communautés sympathisaient entre elles et avaient même des célébrations religieuses communes.  C'est dans ce « Val d'Argent » que le mouvement Amish vit le jour en 1693 sous l'impulsion de Jacob Amann, un prédicateur suisse, natif du Simmental.  Selon sa conviction, l'assemblée chrétienne devait vivre en s'inspirant des principes puisés dans la Bible et tels qu'ils étaient compris et adoptés par les Anciens de l'assemblée.  Cette communauté chrétienne, identifiée sous le nom de « Amish » s'apparente davantage à un ordre religieux qu'à une Eglise classique, en raison de l'entraide et de la discipline vécues activement et volontairement au sein du groupe, ce qui la distingue fondamentalement des autres Eglises.  Les membres d’une communauté Amish acceptent par le baptême des règles strictes et sévères pour se conformer à leur foi et à leur morale et aussi pour garantir la solidité de leur communauté au travers des siècles. Une langue les unit, un dialecte proche de l’alsacien et du suisse allemand. Pour un Amish, un non Amish est un « english ».  L’éducation des enfants est assurée par des enseignants Amish, ils ont obtenu de la cour suprême en 1972 d’organiser leur enseignement. Ils considèrent que l’éducation c’est principalement l’observation des parents et des grands parents plus que les paroles qu’ils jugent dangereuses et subversives.  Leur souci de l’autonomie, de cette coupure avec le monde leur fait accepter de ne pas avoir de sécurité sociale, ni de retraite, ils ne payent donc pas d’impôts. Pour eux la solidarité et l’entraide remplacent le rôle de l’état. Ils ont ainsi obtenu de l’État le droit de ne pas contribuer à la société par une participation financière. | | | Les adventistes du septième jour  Les adventistes de France et de Belgique affirment la non violence et le refus du port des armes. Lors de son comité plénier du 21 novembre 2006, l’Union Franco-Belge des fédérations adventistes (UFB) a examiné attentivement une proposition de texte de sa commission d’éthique. Il s’agit d’étude en relation avec la violence et la non-violence. Ce document stipule notamment que «L’UFB se déclare en faveur de la position non–violente, seule position conforme à l’Evangile révélé par Jésus-Christ. Cette position est la réponse chrétienne adéquate au problème de la violence dans les domaines familiaux et sociaux, mais aussi étatiques.»  L’UFB demande que le refus du port des armes soit, au moins, réaffirmé dans ses rangs et qu’une position officielle sur la non-violence et le statut d’objecteur de conscience soit adoptée.  Le comité de l’UFB a recommandé aux Fédérations de son territoire de mener une réflexion biblique et pastorale sur ces thèmes.  adventiste.mq (@AdventisteMq) | Twitter  Un refus qui existe encore parfois  En 2007, une salariée avait été engagée comme agent de contrôle par la RATP. Elle devait toutefois être assermentée, comme l’exige l’article 23 de la loi du 15 juillet 1845 sur la police des chemins de fer. Cependant, lors de la cérémonie, la salariée avait refusé de prêter serment en utilisant la formule d’usage « je jure… », expliquant que sa religion, chrétienne, lui interdisait de jurer.  Elle proposait toutefois une formulation alternative, tout aussi solennelle : « je m’engage… ». Le tribunal a toutefois refusé de la prendre en compte et a fait inscrire au procès-verbal d’audience : « sa religion (chrétienne) lui interdit de prêter le serment prévu par la loi », « serment n’a donc pas été prêté ».  Quelques semaines plus tard, elle sera licenciée par la RATP pour faute grave. La salariée fait appel et, après plusieurs rebondissements, l’affaire va devant la Cour de cassation qui rend un verdict cinglant : le licenciement est nul, car discriminatoire en raison des convictions religieuses de l’intéressée. | |
|  | |
|  | | | Page 3 |  | | |
|  | | |  | | |

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Enseignement Protestant de Culture Religieuse | Evangéliques en Alsace | | | | | Melchior 2021 |
|  | | | | | | |
| Conseils concrets ou idéalistes ?  Plusieurs lectures d’un même texte | | John Wesley  Un sermon sur le Sermon… (extrait)  La religion du monde implique trois choses :  1° ne pas faire de mal, s'abstenir de péchés extérieurs, de ceux au moins qui pourraient causer du scandale, tels que le brigandage, le vol, les jurements, l'ivrognerie.  2° faire du bien, soulager les pauvres, être charitable, comme on dit.  3° User des moyens de grâce : au moins aller à l'église et participer à la Cène.  Celui qui réunit ces trois caractères est appelé par le monde un homme religieux. Mais y a-t-il là de quoi satisfaire celui qui a soif de Dieu ? Non, ce n'est pas là de la nourriture pour son âme. Il lui faut une religion d'une plus noble espèce, une religion plus élevée et plus profonde que celle-là. Il lui est aussi impossible de se nourrir de ce misérable et vide formalisme, que de « remplir son cœur du vent d'Orient.» Il prend soin, il est vrai, de s'abstenir même de l'apparence du mal ; il est zélé pour les bonnes œuvres; il profite de tous les moyens de grâce que Dieu a établis; mais tout cela n'est pas ce qu'il désire si ardemment : ce n'est là que le dehors de cette religion dont il a une soif insatiable. Connaître Dieu en Jésus-Christ; vivre de cette «vie» qui «est cachée avec Christ en Dieu;» être «uni au Seigneur dans un même esprit;» avoir « communion avec le Père et avec Jésus-Christ, son Fils;» «marcher dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière;» «se purifier soi-même, comme Lui aussi est pur,» voilà la religion, la justice dont il a faim, et il ne peut goûter aucun repos jusqu'à ce qu'il le trouve ainsi en Dieu lui-même.  « Heureux ceux qui ont » ainsi « faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. » Ils seront rassasiés des choses après lesquelles ils soupirent, savoir : de justice et de vraie sainteté. Dieu les rassasiera des bénédictions de sa bonté, de la félicité des élus…  Qui que tu sois donc, à qui Dieu a donné d'avoir « faim et soif de la justice, » crie à l'Éternel afin que tu ne perdes jamais ce don inestimable -- afin que cet appétit céleste ne s'apaise jamais. Si l'on te reprend pour te faire taire, n'y fais aucune attention, mais crie encore plus fort : « Seigneur Jésus, aie pitié de moi !» Que je ne vive que pour être saint comme tu es saint ! | | | John MacArthur (sur Internet)  Extraits d’un évangéliste californien…  Maintenant, la religion à laquelle Jésus a fait face à Son époque était futile, superficielle et extérieure. Et nous avons appris que le Seigneur regardait une sorte de judaïsme qui était très, très ritualiste à l'extérieur, pas à l'intérieur. Les dirigeants juifs pensaient qu'ils étaient tranquilles et qu'ils seraient des habitants du royaume. Ils pensaient qu'ils seraient certainement les principaux dans le règne du Messie parce qu'ils avaient une certaine religion formalisée, extérieure, juste à leurs propres yeux. Ils étaient fiers, indifférents, égoïstes, centrés sur eux-mêmes, et ils croyaient qu'en raison de leurs actes superficiels de «justice», ils seraient sûrement choisis.  Jésus-Christ met toujours l'accent sur l'intérieur. Oh, Il n'est pas indifférent à l'action. Il est préoccupé par l'action seulement quand elle est produite par ce qui vient de l'intérieur. Le fruit de la justice à l'intérieur produira une action juste. Mais vous pouvez faire de bonnes actions falsifiant la réalité de votre cœur : c'est du légalisme. Ce que Christ veut, c'est une vraie action basée sur une attitude vraie. Jésus veut une action qui vient d'un bon fond. Et en passant, depuis le 6e jusqu'au 7e chapitre du Sermon sur la Montagne, tout porte sur l'action, les choses que nous faisons ou disons ou les choses que nous pensons. Mais le fondement sur lequel tout est construit est la bonne attitude de cœur, et c'est ce dont il parle. | |
| Le discours sur la montagne  (Mathieu 5, 1-12)  1Quand Jésus vit les foules, il monta sur une montagne et s'assit. Ses disciples vinrent auprès de lui, 2 il prit la parole et leur donna cet enseignement :  3 « Heureux ceux qui sont humbles de cœur, car le royaume des cieux est à eux !  4 Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !  5 Heureux ceux qui sont doux, car ils recevront la terre en héritage !  6 Heureux ceux qui ont faim et soif d'un monde juste, car ils seront comblés !  7 Heureux ceux qui sont pleins de bonté pour les autres, car on sera plein de bonté pour eux !  8 Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !  9 Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu !  10 Heureux ceux qu'on persécute à cause de leur combat pour la justice, car le royaume des cieux est à eux !  11 Heureux êtes-vous quand on vous insulte, quand on vous persécute et quand on dit faussement toute sorte de mal contre vous à cause de moi. 12 Réjouissez-vous, criez votre joie, car une grande récompense vous attend dans les cieux. C'est ainsi, en effet, qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.» | |
| Martin Luther (1483-1546)  Une interprétation pas facile à comprendre  Martin Luther s'élève contre les anabaptistes (moraves, mennonites) qui font du Sermon sur la Montagne une éthique de société (notamment sur le non-usage de la violence), et pas seulement des exigences individuelles, ce qui les amènent à se retirer de la vie sociale et politique et à créer une société en marge de la société civile. Luther leur reproche de confondre le "séculier" et le "spirituel", le "royaume du monde" et le "royaume du Christ". Sa doctrine sur les deux royaumes fait de l'un le domaine de la relation personnelle avec Dieu et l'autre le domaine des fonctions et lois nécessaires pour éviter l'anarchie et la chaos. Cette interprétation conduit à faire de ces passages de l'Évangile de Matthieu une morale purement individuelle, sans portée sociale ni même ecclésiale. | |
|  | | | | | | |
| Sermon sur la montagne. | | | | | | |
| Le Sermon sur la montagne, Schnorr von Carolsfeld, Julius 1794–1874. | | | | | | |
|  | | | Page 4 |  | | |
|  | | |  | | |